# Mai, le mois de Marie



**Boticelli** 

Tiré de : « Catéchèse de Mgr Laurent Ulrich sur le thème de la Vierge Marie » avec textes de divers auteurs.

1. Marie, mère de Jésus « Ton père et moi te cherchons tout angoissés » Luc 2,48

Lorsqu'il est allé en pèlerinage en Palestine en 1964, le Pape Paul VI a proposé une très belle méditation sur Nazareth où Jésus a grandi : « ici, on apprend à pénétrer la signification, si profonde et si mystérieuse, de cette très simple, très humble et très belle manifestation du Fils de Dieu. ( ...) Une leçon de silence d'abord, dans notre vie moderne si bruyante et hypersensibilisée (... ) Une leçon de vie familiale, communion d'amour primordiale sur le plan social (... ) Une leçon de travail, la conscience de la noblesse du travail ( ...).

#### Marie, montre-nous Jésus!

Sainte Marie, Mère de Dieu, tu as donné au monde la vraie lumière, Jésus, ton fils, Fils de Dieu. Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu et tu es devenue ainsi la source de la bonté qui jaillit de Lui. Marie, montre-nous Jésus! Guide-nous vers Lui. Enseigne-nous à le connaître et à l'aimer afin que nous puissions, nous aussi, devenir capables d'un amour vrai et être sources d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé.

Benoît XVI (né en 1927)

## Magnificat, le cantique de Marie Lc 1, 47-55

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom!

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ;

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais.

Gloire au Père et au Saint-Esprit, Maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles. Amen.

**2.** Marie, mère de Dieu Tabernacle du Seigneur « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, il est né d'une femme, il a été sous la domination de la loi de Moïse » Galates 4.4

Elle a engendré Dieu dans notre monde, parce qu'elle a accepté d'être la mère de Jésus. Peutêtre pouvons-nous dire comme elle : « comment cela est-il possible ? » Si nous ne savons pas dire comment cela se fait, nous pouvons quand même comprendre que cela éclaire étonnamment notre situation d'hommes. Dieu aime et respecte tellement notre humanité qu'il emprunte les voies humaines pour se faire connaître, et pour nous entraîner jusqu'auprès de Lui.

#### Réflexion du Père Emmanuel

Le mois de mai est à la fois le mois de Marie, dans la tradition populaire, et, en ce moment, nous préparons aussi la fête de la Pentecôte. Nous sommes au cénacle et attendons ensemble la venue de l'Esprit Saint. C'est au cénacle que le Christ a pris son dernier repas avec ses disciples et institué le don de l'Eucharistie. Le don du corps et du sang du Christ réel et substantiellement présents sous les espèces du pain et du vin consacrés. La présence réelle du Christ pour nourrir son corps, qui est l'Eglise.

Et Marie ? Comment peut-elle nous aider à entrer davantage dans ce mystère de l'Eucharistie? Surtout en ce moment où nous sommes nombreux à ne pas pouvoir la recevoir ?

Pour nous y aider, je voudrais que nous prenions une hymne ancienne, qui date du XIVème siècle, et qui est attribuée au pape Innocent VI. Elle était chantée, justement, au moment de l'élévation de l'Eucharistie :

"Salut, O vrai corps, Né de la Vierge Marie Qui a vraiment souffert et a été immolé Sur la croix pour le salut des hommes Toi dont le côté a été transpercé Et a laissé répandre de l'eau et du sang ; Soit pour nous un avant-goût [de la vie céleste] Dans l'épreuve de la mort."

La richesse théologique du texte est incontestable. Nous y voyons à la fois des sources bibliques, conciliaires, sacramentelles et populaires. C'est une vraie méditation sur le mystère de l'incarnation, sur la présence réelle et la passion du Christ. Qui nous ouvre, à la fin, à l'Espérance de la vie éternelle et de la résurrection. Mais c'est aussi une belle contemplation de la maternité de Marie. Et ce qui nous intéresse ici, pour notre méditation, c'est le début: « Salut, o vrai corps, né de la Vierge Marie. »

Le corps c'est ce qui nous singularise. Il est à la fois notre lieu de liberté, puisque par lui nous sommes nous-mêmes et pas quelqu'un d'autre, et, en même temps, il nous pose une limite. Par notre corps nous faisons l'expérience de l'existant, il devient le médiateur entre nous et le monde, sans lui, nous serions des purs esprits. Par lui, nous pouvons exprimer ce que nous ressentons, nos joies comme nos peines. Or, Dieu est l'Omniprésent. Et par amour pour sa créature, il a voulu épouser notre humanité,il s'est posé une limite. En tout, il était semblable à nous, sauf en ce qui concerne le péché. Et pour entrer dans l'histoire temporelle, pour venir dans le monde, il est né d'une femme, Marie.

Et Marie n'est pas un simple canal par lequel Dieu est passé pour rejoindre notre humanité. Elle n'est pas non plus un simple réceptacle. Mais elle a reçu la grâce de la maternité. Elle est la mère de Jésus. Jésus est né de la Vierge Marie. En tant qu'homme, il a été constitué dans ses entrailles.

Lorsque nous disons « o vrai corps, né de la Vierge Marie », il y a dans cette affirmation à la fois la divinité et l'humanité de Jésus. Ce vrai corps, qu'ici nous renvoie au corps eucharistique, ne peut exister que parce qu'il est le don infini d'un corps réel, physique. Et le corps physique de Jésus, toute son humanité, vient de Marie, sa mère.

Il est beau de voir que jusqu'au XIX siècle l'iconographie mariale représentait Marie avec une robe rouge. Couleur de la terre. Faisant référence à l'humanité, la chair. Comme pour nous rappeler que cette chair, qui désigne la condition périssable et faible de l'humanité, vient, alors, être anoblie par ce mystère d'un Dieu qui se fait homme. C'est cette chair que Jésus vient épouser et à qui il vient redonner sa note de noblesse. Ainsi, toute pure et tout immaculée qu'elle était, Marie ne pouvait pas simplement être un canal, mais elle devrait être véritablement mère! L'affirmation « né de la Vierge Marie », nous renvoie, par le mystère de l'incarnation, Dieu qui se fait homme, à la divinité de Jésus. Elle est donc, comme nous le dira le concile d'Ephèse en 431, la mère de Dieu. La « théotokos », celle qui a engendré Dieu. Car c'est Marie qui donne « chair » à Dieu. Marie est le tabernacle du Seigneur. Elle a porté celui qui porte toute l'humanité. Celui par qui l'humanité reçoit la grâce de l'incorruptibilité.

Elle a donc porté Jésus en son sein. Elle a porté son corps à la descente de la Croix. Elle l'a

contemplé au tombeau et, certainement, après la résurrection. Et elle le porte à chacun de nous. Elle peut donc, en ce temps où beaucoup parmi nous sont privés de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, nous aider à contempler ce mystère davantage comme un don, et moins comme un droit. Nous sommes, en sorte, comme elle, au pied de la Croix. Avec ce sentiment d'être privés de la vie. Mais avec elle nous sommes devant le tombeau vide, témoins de la résurrection. Et encore, avec Marie, nous sommes dans le cénacle. En attente ! Nous ne pouvons pas recevoir Jésus eucharistie mais nous pouvons le porter.

Reprenons alors « *l' ave verum corpus »* et transformons-le en prière. Laissons-nous rejoindre par cette présence du Seigneur, à travers sa mère, Marie. Elle qui est la mère de Dieu et le tabernacle du Seigneur.

Ce « *vrai corps*, *né de la Vierge Marie* » prend chair encore aujourd'hui par le corps que nous formons. Et le corps que nous formons dépasse les frontières. Lui, en revanche, n'a pas de limite, car il est enraciné au fondement même de notre vie : Jésus. Celui qui nous a promis l'Esprit Saint.

## Ave, Regina cælórum

Salut, Reine des cieux !Salut, souveraine des anges !Salut, tige de Jessé ! Salut, porte d'où la lumière s'est levée sur le monde ! Réjouis-toi, Vierge glorieuse, qui l'emportes sur toutes en beauté ! Adieu, ô toute belle, et prie le Christ pour nous.

# 3. Marie, mère de l'Église « Femme, voici ton fils » Jean 19,26

Marie va permettre aux apôtres d'accueillir, d'accepter et de comprendre ce qui arrive. Jésus qui était mort, il leur faut à tous l'accueillir dans sa nouvelle présence après la Résurrection. Marie franchit cette étape avec l'Eglise naissante, et en quelque sorte, elle engendre l'Eglise qui devient Corps du Christ au milieu de l'humanité.

## Réflexion de Mgr Jean-Marie Le Gall

Marie est la figure de l'Église à l'écoute de la Parole de Dieu

Disponibilité, docilité, réciprocité, maternité sont des termes qui définissent, chacun à sa manière, la relation unique, exceptionnelle, merveilleuse, entre la petite vierge de Nazareth et la Parole créatrice de l'univers entier. Si la fille du Créateur a pu devenir la Mère du Rédempteur, c'est dans cette relation privilégiée que Marie, en pleine liberté, a accepté de construire avec la Parole.

Cela étant, devenue Mère du Sauveur, Marie ne pouvait être que le modèle de ceux qui, ensuite, recevraient les fruits de ce Salut. C'est pourquoi Benoît XVI écrivit dans la même Exhortation : « Elle est la figure de l'Église à l'écoute de la Parole de Dieu qui, en elle, s'est faite chair. Marie est aussi le symbole de l'ouverture à Dieu et aux autres ; de l'écoute active qui intériorise, qui assimile et où la Parole divine devient la matrice de la vie. » (27). C'est dire donc que le chrétien, à l'instar de Marie, doit pouvoir engendrer la Parole à force de La recevoir!

« Ma mère est celui qui écoute ma parole... »

Recevoir et concevoir, telles pourraient être les deux missions du baptisé. Le chrétien doit pouvoir, comme la Mère du Verbe, entrer et sortir de la Parole, être chez lui en Celle-ci et

ne finir par ne faire plus qu'un avec Elle, comme il est appelé à ne faire qu'un avec le Christ : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (Gal, 2, 20)

Ainsi Benoît XVI poursuit : « On voit ainsi apparaître que, dans la Parole de Dieu, Marie est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Elle parle et pense au moyen de la Parole de Dieu ; la Parole de Dieu devient sa parole, et sa parole naît de la Parole de Dieu. De plus, se manifeste ainsi que ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu. Étant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée. Contemplant chez la Mère de Dieu une existence totalement modelée par la Parole, nous découvrons que nous sommes, nous aussi, appelés à entrer dans le Mystère de la foi par laquelle le Christ vient demeurer dans notre vie. Chaque chrétien qui croit, nous rappelle saint Ambroise, conçoit et engendre en un certain sens, le Verbe de Dieu en lui-même : s'il n'y a qu'une seule Mère du Christ selon la chair, en revanche, selon la foi, le Christ est le fruit de tous. Donc ce qui est arrivé à Marie peut arriver en chacun de nous, chaque jour, dans l'écoute de la Parole et dans la célébration des Sacrements. » (Verbum Domini, 28)

Cet engendrement, par notre foi, de la Parole dans le monde, voici la grâce que nous pouvons demander à la Vierge Marie en ce jour où nous nous réjouissons avec le Ciel de sa maternité divine!

«Reine du Ciel, réjouis-toi, alléluia car Celui que tu as mérité de porter dans ton sein, alléluia est ressuscité comme Il l'a dit, alléluia Prie Dieu pour nous, alléluia.

- V. Sois dans la joie et l'allégresse, Vierge Marie, alléluia.
- R. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

#### **Prions**

Dieu, qui, par la Résurrection de ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, as bien voulu réjouir le monde, fais-nous parvenir, par la prière de la Vierge Marie, sa mère, aux joies de la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Amen.»

**4.** Marie, mère des hommes « Faites tout ce qu'il vous dira » Jean 2,5

C'est à Cana. Marie perçoit, et elle seule semble-t-il, qu'il manque à cette humanité, pourtant en fête de mariage, le vin de la joie. Elle presse Jésus de l'apporter, et lui il sait que cette joie ne viendra que du don parfait de sa vie qui sera réalisé sur la croix. Voilà pourquoi il dit : « mon heure n'est pas encore venue! » Mais elle invite les serviteurs, ceux qui ne sont pas encore dans le cercle des disciples, de faire ce qu'il dira.

Elle-même donc peut indiquer à d'autres hommes, qui ne sont pas dans l'Eglise, que Jésus sera pour eux un chemin, qu'il leur dira une parole bonne et vraie pour eux. Elle est un modèle d'humanité, elle peut faire que soit engendrée en eux, et rendue visible, la vie même de Dieu, et sa joie.

#### Un Poème de AHIAEKE Elom Saturnin

Et Dieu dit : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance.

Tout y était calme dans ce jardin jusqu'au moment où apparaît le serpent.

Par une femme, le péché est entré dans le monde ; par une femme, le monde est sauvé.

Bénie sois-tu Vierge Immaculée, comblée de grâce, la nouvelle alliance ;

Béni sois ton sein qui a porté le Dieu vivant d'Israël;

Bénis sois tes seins qui ont allaité le sauveur de l'humanité;

Avant que le monde ne soit, tu étais dans la pensée du père ;

Oh Vierge glorieuse, mère sans tâche, tabernacle de l'eucharistie

Tu es la bien-aimée mère choisie de Dieu pour son fils vrai Dieu né du vrai Dieu

Toi dont le glaive a transpercé le cœur, ce vendredi saint

Alors que tes douleurs étaient au paroxysme, te voilà devenir encore mère :

Femme, voici ton fils; fils voilà ta mère.

Le peuple racheté de Dieu représenté par ce fils était à tes côtés

Tu nous as acceptés et nous t'avons acceptée

Tu es devenue notre mère et nous, tes enfants

Oh douce et tendre mère, qu'il te plaise de nous tenir par la main

Qu'il te plaise de guider nos pas sur le chemin de la sainteté

Quand frapperont à notre porte des moments de douleurs

Apprends-nous la sérénité et le courage

Apprends-nous le silence et la méditation

Apprends-nous la persévérance et la foi

Apprends-nous l'humilité et la volonté de Dieu

Ton fiat a écrasé la tête de ce serpent et fait avancer le règne de ton fils

T'avoir comme mère, est le plus beau cadeau de ton fils pour nous.

Salve, Regina,
Mater misericordiæ,
vita dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus,
exsules filii Evæ.
Ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum ventris tui,
nobis, post hoc exsilium, ostende.
O clemens, o pia, o dulcis
Virgo Maria.

## 5. Marie, figure et modèle de chaque chrétien

De Marie nous apprenons à connaître le Christ. La foi renvoie sans cesse à Jésus.

Marie qui a porté le petit enfant de Bethléem, nous révèle l'infinie humilité de Dieu. Marie qui a reçu dans ses bras le corps supplicié de Jésus, nous montre comment accueillir toutes les vies qui, dans notre monde, sont défigurées par la violence et le péché. De Marie nous apprenons le sens de la puissance de l'amour telle que Dieu la déploie et la manifeste dans la vie de Jésus : « Il disperse les superbes ; il relève les humbles. » De Marie, disciples du Christ, nous apprenons le sens et le goût de la louange devant l'oeuvre de Dieu : « Le Puissant fit pour moi des merveilles », merveilles dont nous avons à garder la mémoire en ce monde en veillant dans l'attente du Jour du Seigneur » (D'après la Lettre aux évêques de l'Eglise catholique sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Eglise et dans le monde. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 31 juillet 2004).

## « Le nom de la Vierge était Marie" (Luc 1, 27).

Ce nom signifie: Etoile de la mer.

Elle est bien cette noble Etoile qui s'est levée sur Jacob dont la splendeur illumine le monde entier. Elle brille sur la terre, elle réchauffe les coeurs, elle fait mûrir la vertu et consume le vice.

Vous tous, qui que vous soyez, qui vous sentez aujourd'hui secoués au sein de l'orage et de la tempête, loin de la terre ferme,

ne perdez jamais des yeux la lumière de cette Etoile, si vous ne voulez pas faire naufrage.

Si, pour vous, le vent de la tentation vient de se lever, si le rocher de l'épreuve se dresse face à vous, regardez l'Etoile, invoquez Marie!

Si vous êtes ballottés par les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance ou de la jalousie, regardez l'Etoile, invoquez Marie!

Votre âme est-elle secouée comme une barque fragile par la colère, l'avarice ou les séductions de la chair ? regardez Marie!

Êtes-vous troublés par la grandeur de vos péchés, humiliés par la honte de votre conscience, effrayés par la crainte du jugement,

êtes-vous sur le point de sombrer dans le gouffre de la tristesse et du désespoir ? Dans le danger, pensez à Marie!

Dans l'angoisse, pensez à Marie, invoquez Marie!

Que son nom ne quitte jamais vos lèvres ni son souvenir votre c oeur.

Pour obtenir l'appui de sa prière ne perdez jamais l'exemple de sa vie.

En la suivant, vous ne vous égarez pas ; en priant, vous ne risquez pas de désespérer ; en pensant à elle, vous ne faites pas fausse route.

Si Marie vous tient, vous ne tombez pas ; si elle vous protège, vous ne craignez rien. Sous sa conduite, vous n'avez pas à redouter la fatigue. Sa protection vous mènera au but. Vous verrez alors combien justement il a été dit : Le nom de la Vierge était Marie.

Saint Bernard